

N° 351

(Trip., XV, 8, p. 29 v°.-30 r°.)

Autrefois il y avait un royaume nommé *Kia-che* (Kâçî) et une ville nommée *Po-lo-nai* (Vârânasî). En ce temps, la population de ce royaume était riche et heureuse ; les trois passions empoisonnées (1) y brûlaient et s'y développaient. Il y eut un brahmane pauvre qui vint d'un village écarté et entra dans la ville ; c'était un jour de fête ; les hommes de la ville étaient, les uns montés sur des éléphants, les autres sur des chevaux ; les uns étaient en char, les autres en palanquin ; ils se baignaient, se frottaient de parfums et revêtaient des habits neufs ; ils satisfaisaient leurs désirs des cinq sortes et se livraient à toutes sortes de divertissements.

Alors dans le cœur de ce brahmane se produisit la soif du désir et il demanda à quelqu'un : « Comment tous ces gens ont-ils fait pour avoir tant de joie ? » On répondit au brahmane : « Ne le savez-vous point ? — Non », répliqua-t-il. Alors son interlocuteur dit au brahmane : « Ces gens, dans des vies antérieures, ont accompli des œuvres méritoires ; en outre, dans la vie actuelle, ils ont fait des efforts pour acquérir des richesses ; et c'est pourquoi ils ont obtenu cette joie. » Le brahmane pensa alors à part lui : « Tous ces gens ont des mains, des pieds et quatre membres qui ne diffèrent point des miens ; il me faut donc maintenant m'appliquer uniquement à faire travailler mon corps et à déployer ma force et je pourrai

(1) La cupidité 貪, la colère 瞋, l'égarement 癡 (Dict. *Ta ming san tsang fa chou*).